

La publication des résultats de ce 3^{ème} trimestre permet d'ores et déjà d'avoir une vision sur les 9 premiers mois de l'année. Selon que l'on regarde ces 9 premiers mois ou ce dernier trimestre, l'analyse peut différer. Une double lecture offre, selon nous, une appréciation plus fidèle de ce qui nous arrive. Elle ne permettra à personne de lire l'avenir... Aucune publication ne le permet. Il faudra donc se contenter de l'observation de tendances qui se confirmeront ou non.

Résultats des 9 premiers mois 2024 du Groupe Air France

2023	2024
<i>Recette Passage AF</i> 10 921	<i>Recette Passage AF</i> 11 022
<i>Recette cargo</i> 1 034	<i>Recette cargo</i> 896
<i>Transavia</i> 1 188	<i>Transavia</i> 1 378
<i>Maintenance</i> 822	<i>Maintenance</i> 1 082
<i>Résultat d'exploitation Groupe AF</i> 1 107	<i>Résultat d'exploitation Groupe AF</i> 678

Chiffres en millions d'euros

Tout d'abord, il faut garder en tête que l'année 2023 a été une année exceptionnelle à plus d'un titre. Et les écarts sont aussi à observer sous cet angle !

Les augmentations de l'offre passage (+ 4%) ainsi que l'offre cargo (+ 4%), n'ont pas réussi à drainer un niveau de recette en corrélation avec cette poussée de notre offre.

De plus, le cargo a subi des pertes importantes d'à peu près 40 millions d'euros à la suite du déploiement chaotique d'un nouvel outil informatique. De nombreuses compagnies ont remis des capacités sur le marché, ce qui a créé une pression relative sur les prix de vente.



Résultats du 3^{ème} trimestre 2024 du Groupe Air France

2023	2024
<i>Recette Passage AF</i> 4 172	<i>Recette Passage AF</i> 4 227
<i>Recette cargo</i> 318	<i>Recette cargo</i> 297
<i>Transavia</i> 578	<i>Transavia</i> 648
<i>Maintenance</i> 308	<i>Maintenance</i> 371
<i>Résultat d'exploitation Groupe AF</i> 806	<i>Résultat d'exploitation Groupe AF</i> 732

Chiffres en millions d'euros

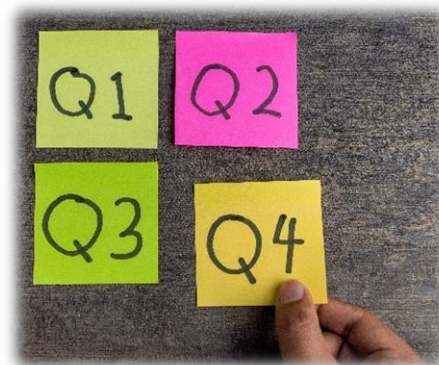


Pressions sur la recette unitaire, pressions sur les coûts, pressions géopolitiques... ces 9 premiers mois ont vu notre Résultat d'exploitation décrocher de 429 millions d'euros. Notre niveau d'endettement et son coût considérable nécessitent une trajectoire financière toute autre. **La dégradation de notre marge, pourtant encore très respectable, souffre du lourd boulet qu'est la dette COVID.**

Les résultats de ce 3^{ème} Trimestre 2024 contrastent avec les 2 premiers. Les salariés de l'entreprise doivent savoir que ce trimestre est le plus important pour nos résultats. Et malgré l'effet négatif des jeux, l'été 2024 ressemble beaucoup à l'exceptionnel été 2023 ! Plutôt rassurant finalement.

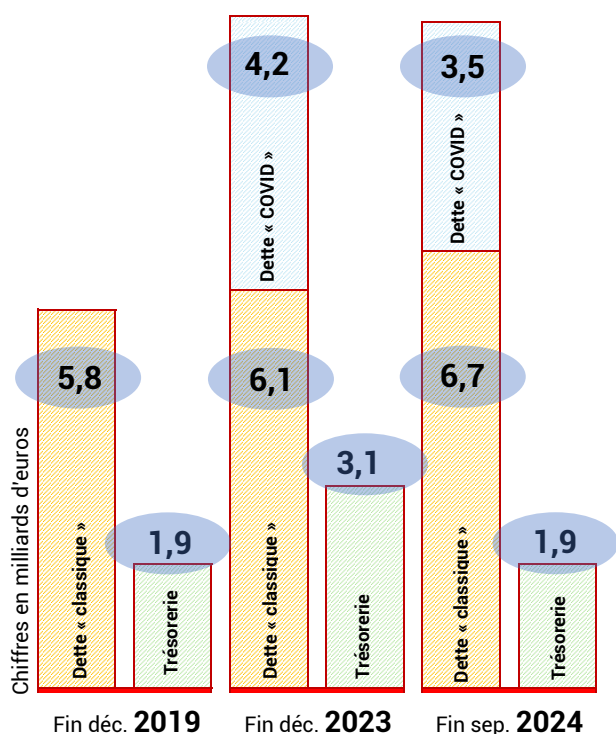
Il est à noter que la baisse du carburant sur cette période, avec un taux de couverture en baisse, nous a permis d'améliorer nos résultats. L'investissement dans la mobilisation des équipes (prime JO) a eu certes un coût, mais a surtout permis une mobilisation totale au service de notre vitrine commerciale. Il n'est pas impossible de penser que cet engagement, couplé à la promotion de la destination « Paris » dû à un effet JOP, puisse porter ses fruits tôt ou tard.

Nous scruterons avec attention le 4^{ème} trimestre à venir. Cette année ne pourra pas être du même niveau que la précédente, malgré ce bon 3^{ème} trimestre. Nous avons quelques fondamentaux solides, comme notre marque, la prémiumisation de notre offre et surtout un personnel qui se mobilise pour le bon fonctionnement de nos activités et sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour aller de l'avant.



Maintenir l'engagement du corps social sera, à ne pas en douter, une des clefs de nos futurs succès.

Un point sur notre dette



La dette dite « COVID » continue de se résorber lentement. Nos investissements, notamment dans le renouvellement de la flotte, sont gourmands en capitaux. L'endettement nous permet d'améliorer notre outil de production. Il nous faut aussi rappeler que le leasing de nos avions est comptabilisé comme de la dette. Bref, il y a des créances qui sont de l'investissement et nous pouvons en espérer un retour.

Vous en avez pris l'habitude maintenant, nos commentaires sur les résultats restent le plus froid possible, pas d'alarmisme excessif et pas d'euphorie béate.

Quels que soient nos résultats, nous serons toujours fondés à défendre notre part de la valeur créée en privilégiant la cohésion de toutes les catégories de personnel de l'entreprise dans ce partage.



J'adhère en ligne !

Christophe Malloggi
Secrétaire général